terrains submergés ; mais alors ils offriront aux eaux un immense débouché , et par suite ils changeront en une marche lente , paisible et bienfaisante, la marche torrentielle et dévastatrice qu'auraient eue les mêmes eaux resserrées dans un débouché trop étroit.

Depuis les plus humbles ruisseaux jusqu'aux torrents dévastateurs , nous avons toujours constaté, pendant vingt ans, les faits que nous venons de signaler. Du petit au grand la marche des choses a été la même.

Deux faits sont venus contribuer puissamment à fixer notre opinion ; appelé dans une commune dévastée par un torrent pour aviser aux moyens de combattre le fléau, nous avons appris par l'enquête que ce torrent était un ruisseau bienfaisant quarante ou cinquante années auparavant ; à cette époque, la montagne qui lui donne sa source était boisée, aujourd'hui un défrichement complet de la forêt a dénudé la montagne, et il a été reconnu que les dévastations ont été en croissant avec la dénudation.

Voici l'autre fait : une vallée, encaissée entre des coteaux abruptes et peu boisés, livrait passage à une petite rivière qui était presque un torrent ; un grand propriétaire parvint à reboiser une partie notable de ces coteaux ; depuis que ce reboisement a été un peu complet la petite rivière a pris un cours plus régulier, et ses inondations ont été, dans les vingt dernières années, moins fortes, moins violentes ; en même temps on a remarqué que les basses eaux de la rivière étaient moins excessives.

Nous ne voyons donc, pour amoindrir les effets des inondations, que trois moyens généraux : 1° Maintenir les terrains boisés, herbés ou couverts d'une abondante végétation. 2° Des lacs naturels, aggrandis pour la capacité d'eau qu'ils peuvent contenir ou des réservoirs artificiels suppléant aux lacs. 3° Un large débouché sur les deux rives, sauf à garantir les terrains par des digues en terre qui les mettent à l'abri des crues ordinaires.

Enfin, outre ces trois moyens généraux, il faut réserver pour les villes ou les villages, bâtis en des lieux exposés aux inondations, les travaux d'art protecteurs, et alors s'attacher à rendre ces travaux suffisamment protecteurs.